

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NADIA BENYUCEF ET NARDJESS EN CONCERT À CHLEF

# En hommage au combat de la femme

La salle des fêtes de Boukadir, commune située à quelques encablures de Chlef, a été le théâtre d'un évènement culturel d'une grande intensité. C'est Nadia Benyoucef qui en est à l'origine.

En effet, les habitants de Chlef ont été choyés, tant la prestation de cette star a été à la hauteur de la réputation qui l'a précédée. Les autorités conscientes de l'importance de cette journée n'ont négligé aucun détail concernant l'accueil et n'ont ménagé aucun effort pour assurer un service d'ordre irréprochable. Ce sont le directeur de la culture et le P/APC de la commune qui ont accueilli Nadia Benyoucef, au milieu d'une haie d'honneur formée par des jeunes filles de la chorale polyphonique locale.

Ces dernières arboraient un chemisier blanc avec une fleur rouge et un pantalon vert. La salle bondée de femmes accueille Nadia Benyoucef avec une standing ovation. L'émotion est à son comble quand fusent de l'assistance «Vive la femme» ; «Longue vie à Nadia, nous t'aimons si fort».

Pendant que la troupe est dans la loge, la chorale entonne *kassaman*. On sent que la préparation est approximative. C'est ce que trahit la moue réprobatrice du chef d'orchestre. Puis un pupitre est dressé pour le discours de bienvenue prononcé par le P/APC et un hommage appuyé est adressé à la femme pour sa participation à la guerre de Libération nationale.

Enfin, Nadia Benyoucef apparaît, majestueuse dans son *l'kat*, un *bedroun* rose et un *karakou* émaillé de broderie dorée. Le maintien élégant, elle donne le la avec son tambourin.



Photos : DR

Sa voix claire porte très haut et dès les premières notes, c'est le délire dans la salle.

La diva est visiblement touchée et elle le fait savoir par un mouvement de la tête. Rapidement, une piste de danse est improvisée, investie par des jeunes filles qui veulent faire de cette journée une date marquante de l'histoire de cette commune. Le service d'ordre intervient

pour mettre un holà à tant d'enthousiasme afin de permettre à l'assistance de mieux savourer le récital. Des gâteaux et des boissons sont distribués pour tempérer cette atmosphère fébrile créée par les plus jeunes. Nadia Benyoucef a choisi les chansons les plus rythmées de son répertoire pour impulser un ton plus festif à cette après-midi. Cette musique a eu tellement de

prestige que même après la Reconquista, la reine Isabelle de Castille, consciente de la valeur d'un tel patrimoine a tout fait pour le protéger. L'auditoire, tout acquis, applaudit à tout rompre une prestation de haut niveau. Malgré une longue carrière, la voix de la cantatrice n'a rien perdu. Elle conserve toute sa fraîcheur. *Ya el mimma* et *Ichli ya baba* ont recueilli les suffrages. À la fin du spectacle, haut en couleur, la vedette a bien voulu nous accorder un petit entretien. Elle nous confie qu'elle est très émue de se produire dans la ville de Hassiba Ben Bouali en ce jour anniversaire. Cette chanteuse révélée par Alhane oua chabab dans les années 1970 pense que la longévité de sa carrière est due au sérieux de son travail et à la persévérance. Son eclipse de la scène pendant un moment a été motivé par un désir de souffler et de s'occuper de l'éducation de ses enfants. Elle constate qu'il y a un regain d'intérêt pour le chaâbi et que des graines de star émergent, à l'image de Mustapha el-Relizani qui chante El-Anka. Le chaâbi, pour conserver son empreinte originelle, doit éviter l'usage d'instruments électroniques et ainsi rester acoustique. La création d'écoles serait à même de perpétuer un patrimoine d'une grande richesse musicale d'où est issu le flamenco. Pour ses projets, elle compte ouvrir une école de musique en hommage à Fadhlila Dziria. Enfin, elle pense que les échanges culturels inter-wilayas

ont permis aux artistes de mieux se connaître et d'échanger leurs expériences. C'est un bon tremplin pour une relance pérenne de ce secteur. Le lendemain, c'est Nardjess qui s'est rendue à Chlef, plus précisément à la radio locale pour animer une émission en direct avec les auditeurs qui lui ont posé des questions sur ses activités artistiques. À cette occasion, elle a été honorée par le responsable de l'association culturelle de Oued Sly et a reçu de nombreux cadeaux. Elle rend un hommage appuyé au sacrifice de Hassiba

Ben Bouali. Elle pense que Chlef possède de bonnes troupes de chaâbi comme Afrah, Magharia, Hachimia. Elle a une grande confiance dans la relève car le chaâbi est une belle musique. Quant à elle, elle continuera de chanter et nous apprend qu'elle initie des jeunes à travers son association les Amis de Fadhlila. Le moment le plus émouvant dans sa vie d'artiste a été le jour où elle a chanté dans une émission avec Hachemi Guerrouabi à la télé, en 1973.

Medjdoub Ali

## Alain Bashung est mort



Le chanteur et compositeur Alain Bashung, mort samedi à l'âge de 61 ans des suites d'un cancer, avait acquis en 30 ans l'adhésion d'un large public et le respect de ses pairs en imposant au sommet du rock français une démarche exigeante et originale. Depuis l'automne 2007, il était atteint d'un cancer des poumons et suivait une chimiothérapie. Qualifié en 2008 de «dernier des géants» par le magazine *les Inrockuptibles*, Bashung occupait depuis quelques années la place enviée auparavant tenue par Serge Gainsbourg : celle d'un artiste à l'aura importante, capable de séduire le grand public comme les amateurs éclairés. Il avait d'ailleurs collaboré avec Gainsbourg en 1982 pour son album *Play Blessures*. Plusieurs tubes ont jalonné sa carrière, sans jamais qu'il cède à la facilité commerciale : *Gaby*, *Vertige de l'amour* (album *Pizza* en 1981), *Osez Joséphine*, *Madame Réve* (1991, *Osez Joséphine*), *Ma petite entreprise* (1994, *Chatterton*), *la Nuit je mens* (1998, *Fantaisie militaire*) ou *Résidents de la République* (2008, *Bleu Pétrole*). Une carrière également marquée par des disques peu faciles d'accès, à commencer par l'audacieux *l'Imprudence* (2002). Considéré comme l'un des plus réussis de Bashung, l'album était sorti en même temps que *le Cantique des cantiques*, enregistré avec Chloé Mons, artiste âgée de 28 ans à l'époque, qu'il avait épousée le 30 juin 2001. Il avait su marier l'amour du rock avec l'héritage de la chanson française. Né le 1<sup>er</sup> décembre 1947 d'un père qui n'a pas connu et d'une mère ouvrière, Bashung avait été envoyé à l'âge d'un an vivre chez sa grand-mère, à Wingersheim, en Alsace. En 1962, il avait monté son premier groupe, The Dunces (les cancre), avant d'enregistrer ses premiers 45 tours en ôtant le «c» de son véritable nom, Baschung. En 1973, il avait incarné Robespierre dans une comédie musicale sur la Révolution, puis avait rencontré Dick Rivers, pour qui il avait composé. Son premier album, *Roman Photos* (1977), un échec commercial, avait marqué le début d'une longue collaboration avec le parolier Boris Bergman, remplacé par Jean Fauque en 1989. Bashung était un passionné de cinéma et avait notamment tourné sous la direction de Fernando Arrabal ou Patrice Leconte. Ce goût pour la comédie transparaissait lors de ses concerts, où Bashung, lunettes noires sur le nez, imposait son charisme ténébreux. Il avait été fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur en janvier 2009.

## PATRIMOINE

## ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE Balade urbaine !

### Le boulevard Frantz-Fanon

Bordé de palmiers, le boulevard Frantz-Fanon (ex-bd du Maréchal de Bourmont) descend en pente offrant une vue imprenable sur le port et la baie d'Alger.

### La Bibliothèque nationale des Tagarins

Située juste en face du stade Ouaghnouni (ex-stade Leclerc), elle fut construite entre 1954 et 1958 sur les plans de l'architecte Tombarel. Le bâtiment s'organise autour d'une cour anglaise qui le sépare de la colline des Tagarins sur laquelle il s'adosse. Ce bâtiment d'une superficie de 4 800 m<sup>2</sup> est recouvert de marbre vert de Verone. Son toit aménagé en terrasse est décoré d'un jardin. En 1962, cet édifice a été la cible d'un attentat signé par l'OAS, mais sans gravité.

### L'hôtel El-Aurassi

Le terrain où il fut érigé devait accueillir un stade, mais le projet de ce qui devait s'appeler «le stade des Tagarins» de l'architecte Tombarel tomba à l'eau. Après l'indépendance, on décida d'y implanter un hôtel international, en perspective de la conférence panafricaine. On fit appel à l'architecte égyptien Mustapha Moussa qui dessina un



méga-hôtel de 20 étages. Levée de boucliers de la part des urbanistes qui protestèrent contre la défiguration de ce merveilleux site par la construction de cet énorme bloc.

Après le décès de l'architecte égyptien, l'étude fut reprise par l'architecte italien Luigi Walter Moretti. De sérieux problèmes de fon-

dations se posaient, le bâtiment constituant une charge excessive pour le terrain. Au lieu des 20 étages prévus, 9 seulement furent réalisés. L'hôtel El-Aurassi fut inauguré en 1973.

### L'Institut d'études nucléaires

En 1956, un concours est lancé pour l'extension de l'université d'Alger. Le premier prix est remporté par l'architecte Michel Luyckx qui dessinera les plans de l'Institut d'études nucléaires dont le chantier durera 4 ans (1956-1962).

Cet institut comporte un immeuble d'enseignement de 5 niveaux avec un amphithéâtre, des accélérateurs et liquéfacteurs ainsi que les services généraux. L'Institut d'études nucléaires a été inauguré en 1962.

### Ministère de la Défense

C'est une ancienne caserne française des gardes mobiles construite en 1938 par l'architecte Bienvenu.

### Petit square

En se baladant sur le bd Frantz-Fanon, on peut faire une petite halte dans le petit square des 4-Canons.

Sabrinal

(sabrinal\_lesoir@yahoo.fr)

## Pause-Café

## VENTE-DÉDICACE À KHENCHELA & EL-EULMA

MAÂMAR FARAH dédicacera son dernier ouvrage

**300 PAUSE-CAFÉ** ainsi que ses cinq autres ouvrages

1- Le mercredi 18 mars 2009 à 15h au «Café Mansouri», route de Beber, Khenchela.

2- Le jeudi 19 mars 2009 à 10h à la librairie «Chebli Rachid», 49, rue de la Victoire, cité Laïd, El-Eulma

*Les lectrices et les lecteurs sont cordialement invités.*

